

SPECTACLE

Julien Gosselin ramène la troupe à la maison

Rencontre avec le metteur en scène calaisien au Channel, qui a accueilli durant trois semaines les répétitions de son nouveau spectacle « Extinction ».

À SAVOIR

- Le Calaisien Julien Gosselin, metteur en scène de 36 ans, a découvert le théâtre au lycée Berthelot et au Channel.
- Il a été l'élève de Stuart Seide à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique des Hauts de France, mais s'est immédiatement tourné vers la mise en scène, avec sa compagnie Si Vous Pouviez Lécher Mon Cœur.
- Son troisième spectacle, « Les Particules Élémentaires », d'après Michel Houellebecq, l'a révélé au festival d'Avignon, il y a dix ans.
- Avec son collectif franco-allemand d'artistes et techniciens, Julien Gosselin vient d'achever trois semaines de répétitions au Channel.
- « Extinction », son douzième spectacle, sera joué prochainement à Montpellier, à Vienne puis au Festival d'Avignon.

GREGORY FAUCQUEZ

Dans la bien nommée grande halle du Channel, on se faufile entre les caisses à roulettes et les chariots de manutention, prêts pour le voyage. Démontés et rangés verticalement, des pans de murs peints en bleu ciel, à grandes

fenêtres blanches. On a là, en kit, tout un appartement européen et bourgeois du début du XXe siècle, avec aussi ses banquettes et ses abat-jours en velours, larges comme des parapluies.

De l'autre côté des gradins, comédiens et techniciens se croisent dans les allées et venues de cette fin de journée de répétition. On est presque au terme de trois semaines de résidence au Channel. Autre ambiance côté décor, une chaise ordinaire et une table basse carrée, le tout sur une estrade. Toute la largeur de l'arrière-plan est occupée par un écran de projection à moitié déroulé. « C'est pour la deuxième partie du spectacle » présente le metteur en scène Julien Gosselin, en jogging, comme à la maison.

Le Calaisien est heureux d'avoir pu travailler, chez lui, au Channel, avec le collectif franco-allemand qu'il a constitué pour son prochain spectacle « Extinction ». Soit une trentaine de personnes qui pour la plupart n'avaient jamais mis un pied à Calais : « Ils sont contents !, confie le metteur en scène. Il y a la mer, les gens sont adorables, le Channel nous fait un accueil formidable, on a tout à portée de main... Et ils se sont tous mis au welsh et au moules-frites, tout va bien... Et moi, ça me fait du bien de travailler ici. Ce

+ 30

Julien Gosselin a réuni plus de trente techniciens et comédiens, allemands et français, pour ce nouveau spectacle : « Les spectacles avec autant de personnes, c'est suicidaire financièrement. Encore plus à cette époque où tout coûte cher. Mais je suis heureux que les gens puissent encore voir de grands spectacles. Donc je suis heureux de le faire. »

que fait le Channel pour nous, c'est extraordinaire. Nous, on a besoin de grands plateaux, et c'est très difficile en France de trouver des grands plateaux pour y travailler sur des longs temps. Parce que ça impose au lieu qui nous accueille de ne rien programmer pendant trois semaines pour qu'on puisse travailler. On a répété dans beaucoup de lieux, et ici c'est idéal. La salle est magnifique et elle aide même à trouver des idées... »

De quoi parle votre nouveau spectacle ?

Il part de textes de Thomas Bernhard et Arthur Schnitzler. C'est un drôle de spectacle... Il est en plusieurs parties, il y aura un concert, il y a un monologue à la fin et, au milieu, une grande pièce de



Julien Gosselin a dirigé les répétitions de son nouveau spectacle au Channel, le lieu qui lui a fait découvrir le théâtre.

POURQUOI ON NE VERRA PEUT-ÊTRE PAS « EXTINCTION » À CALAIS

Le Channel a accueilli durant trois semaines les répétitions du spectacle, mais cela n'annonce pas qu'on pourra voir « Extinction » à Calais, comme on a pu voir « Le Père », en 2020. Un seul en scène, d'une durée d'une heure. La précision n'est pas neutre au regard des autres productions de Julien Gosselin, qui impliquent beaucoup de comédiens et de techniciens, plusieurs plateaux, la musique est jouée en direct et des parties du spectacle sont filmées et projetées sur grand écran. Et Julien Gosselin aime le temps long.

« Joueurs, Mao II, les Noms », était un spectacle en trois parties d'une durée totale de 10 heures. « Extinction » fera 4 h 30.

« Mes spectacles coûtent très cher » dit Julien Gosselin. « J'aimerais beaucoup qu'on puisse voir mes spectacles à Calais,

c'est évident. Mais pour le Channel, prendre un spectacle comme celui que je suis en train de faire peut faire renoncer à deux, voire trois autres spectacles dans la programmation. C'est donc un choix que je comprends... Et ma relation avec le Channel est en dehors du fait d'être programmé ou pas. Il ne faut pas attendre qu'on vous programme pour avoir une relation d'amitié et d'admiration mutuelle et, inversement, ce n'est pas parce qu'on vous programme quelque part que vous allez forcément avoir une relation aussi forte avec le lieu... Nous, on a eu la chance que le Channel programme « Le Père » l'année dernière, et on a la chance de faire cette résidence aujourd'hui. Je suis très heureux de ça. Et dans tous les cas, que ce spectacle soit montré ici ou pas, il se passera encore beaucoup de choses avec le Channel. » ■

théâtre, filmée en direct. À l'origine je voulais faire un spectacle sur la fin du monde, j'y pensais depuis des années. On s'appuie un peu sur « Melancholia », le film de Lars von Trier, et on imagine la fin du monde, mais à Vienne en 1913. Une apocalypse viennoise. On n'est pas dans la métaphore, on représente la fin du monde à l'aube de la Première Guerre Mondiale. Le texte de la troisième partie est d'après un roman de Thomas Bernhard, « Extinction », qui donne son titre au spectacle. Et c'est une autre histoire. C'est un personnage, dans le roman c'est un homme mais ici ce sera une

femme, qui perd ses parents, qui sont d'anciens nazis. C'est une parole de refus face à l'ancien monde, et même de destruction de l'ancien monde par le monde nouveau, comme la possibilité d'une révolution... Mes spectacles parlent toujours de plein de trucs, ça part toujours un peu dans tous les sens...

Comment est venu votre intérêt pour l'esprit autrichien ?

Il y a quelque chose de propre aux écrivains autrichiens. Ce sont des écrivains très durs, qui écrivent contre la bourgeoisie viennoise et même contre l'histoire de leur pro-